

industrielle. Il a longtemps circulé des rumeurs qu'il existait des gisements d'or et d'argent quelque part dans la chaîne de Notre-Dame ou Chic-Choc, vers les sources de la rivière Cascapédia, mais nous n'avons jamais pu découvrir où ils se trouvaient. Comme cette histoire a dû venir d'abord de quelques chasseurs sauvages, qui font courir tant de bruits de ce genre, il est permis de douter de sa véracité. Il a été organisé plusieurs expéditions dans le but de découvrir ces gisements, mais sans succès.

La seule chose que nous ayons vue qui pût donner lieu à ces rapports est l'existence d'abondantes écailles de mica dans quelques petits ruisseaux. Beaucoup de gens les ont prises pour de l'or, et aujourd'hui encore il y a dans beaucoup de maisons, le long de la côte de la péninsule, des coffres remplis de ces écailles de mica que l'on conserve soigneusement sous l'impression qu'ils contiennent des minéraux d'une grande valeur.

Pendant notre visite à l'Île du Prince-Edouard, nous avons porté une attention particulière sur deux points, savoir, la possibilité de trouver de la houille—que nous avons assez amplement discutée dans les pages précédentes—et la valeur des prétendus terrains aurifères sur la côte occidentale. Des échantillons de roche que l'on prétendait aurifère ont été essayés au laboratoire de la Commission et au collège McGill, mais ils n'ont toujours donné qu'une simple trace du précieux métal.

En face de ces résultats, il est difficile de concilier les essais de roches que l'on prétendait venir de cette localité, entre les mains de la compagnie, et qui montrent en plusieurs cas une grande proportion d'or. Sur la foi de ces essais, cependant, on a commencé des opérations avec un broyeur et un appareil d'amalgamation au cap Wolf, dont les résultats n'ont pas encore été rendus publics.